



La Constituante est aussi l'affaire des jeunes

POLITIQUE • Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sentent bon le sable chaud, et ils font de la politique. Les huit membres de moins de 25 ans de la Constituante allient études et politique sans trop de problèmes. Petite visite à trois d'entre eux.

TAMARA BONGARD

Un bistrot. De la fumée. Une jeune fille. Rien ne la distingue des autres. Et pourtant si: elle appartient aux «élus» qui discutent de l'avenir de notre canton. Mélanie Maillard de Porsel, collégienne, a 20 ans mais son sens des responsabilités et son élocution en font pâlir plus d'un. La manière dont elle est devenue membre de la Constituante est assez originale. Son professeur d'histoire en a parlé en cours et a imaginé un exercice civique grandeur nature: la constitution d'une liste, première expérience d'une campagne électorale. Mélanie n'avait alors pas imaginé être élue.

Christian Pernet a lui aussi 20 ans et est au Collège du Sud. Habitant Lessoc, il concilie bien ses études et sa participation à la Constituante. Quant à Isabelle Overney, elle est employée de commerce. Ses 25 ans la font entrer dans la catégorie des «jeunes les moins jeunes» de la Constituante. Plus indépendante que ses confrères, elle habite seule à Rosé et par conséquent a déjà une expérience de la vie active.

ÉTUDE ET POLITIQUE

Concilier politique et vie de jeune adulte, études ou travail, n'est pas forcément évident. Certains seraient enclins à croire que cette implication politique monopolise les jeunes au point de les empêcher de travailler. Mélanie Maillard s'en défend: «Pour le moment ça va, parce que je suis au collège. D'ailleurs certains font du sport à haut niveau, ce qui prend énormément de temps aussi. De plus, faire partie de la Constituante apporte beaucoup pour l'expression orale et écrite. Par contre, avec l'uni, ça va se corser!»

Christian Pernet avoue lui aussi qu'il y a eu des périodes plus difficiles que d'autres, quand il avait deux séances par semaine. «Heureusement, maintenant les séances se déroulent une semaine sur deux, la situation redevient supportable», explique-t-il.

Pour assister à ces séances, il leur a fallu manquer des cours mais les professeurs ont été très conciliants. De même, le patron d'Isabelle Overney lui permet de gérer son travail avec plus ou moins de souplesse. La preuve qu'avec un peu d'organisation et la compréhension des «aînés», les jeunes de la Constituante se débrouillent très bien.

UN PRIVILÈGE

A cela, il faut ajouter l'implication des jeunes dans cette tâche. Pour Christian Pernet, sa responsabilité ne fait aucun



DESSIN D'ISABELLE CLÉMENT

doute: l'ancienne constitution a duré près de 150 ans.

En effet, refaire une constitution, ce n'est pas rien. Il s'agit de la loi fondamentale de notre canton. Et si le peuple la trouve novatrice ou inadaptée, il le fera savoir en assénant le coup de grâce: un «non» tonitruant à la votation. Il ne resterait plus qu'à tout recommencer. Consciente de cela, Isabelle se sent chaque jour un peu plus responsable: c'est un privilège d'avoir reçu la confiance du peuple.

DES JEUNES ALIBI?

On pourrait se demander si la présence de jeunes dans la Constituante n'est pas qu'une façade pour légitimer l'idée d'une constitution révisée par tout le peuple. Certains jeunes reconnaissent qu'ils se laissent quelque peu influencer par leurs aînés, peut-être parce que leurs arguments sont plus mûrs

et que leurs convictions sont de longue date.

LA TENDANCE POLITIQUE

Christian Pernet, qui n'appartient à aucun parti, pense que la tendance des jeunes serait plu-

de tout dans les rangs des jeunes: PDC, socialistes, radicaux... Même si elle représente tous ceux qui veulent s'exprimer, peu importe leur âge, elle reste quand même une jeune radicale.

Concilier politique et vie de jeune adulte, études ou travail, n'est pas forcément évident.

tôt au centre gauche. Mais il avoue connaître un certain nombre de jeunes de droite. Selon lui, la nouvelle Constitution risquerait d'apporter certaines innovations comme le droit de vote des étrangers. Il essaie de représenter la jeunesse, mais aussi ses propres idées. Selon Isabelle Overney, il y a un peu

L'avis de Rose-Marie Ducrot, présidente de la Constituante, est plus tranché: «Les débats de fond de la Constituante n'ont pas encore débuté. Il serait aberrant de prétendre connaître quelle tendance politique va se dégager et dominer le plénum. N'oublions pas que certains groupes se déclarent apolitiques

et qu'ils ne se réfèrent à aucune idéologie de parti. Les membres se sont unis pour défendre un idéal, une vision d'avenir pour notre canton et cet objectif est déjà tout un programme.»

Des jeunes qui se sont présentés à la Constituante forment cependant une association appelée «Energie Nouvelle». Elle a deux buts: premièrement, donner à la jeunesse une bonne connaissance politique et l'inciter à voter et deuxièmement, présenter des jeunes sur des listes lors d'élections. A ce propos, Mélanie Maillard énonce: «Nous avons des tendances différentes mais c'est cela qui rend nos discussions plus riches. Nous n'avons pas de mot d'ordre, donc nous faisons de l'information civique et non de la propagande politique. Certains considèrent que c'est un parti de gauche mais c'est faux, car la seule chose qui

nous réunit est le fait d'être jeune.»

L'AVIS DES GENS

Les Fribourgeois ont des opinions partagées quant à la compétence des jeunes pour réviser la Constitution. «C'est bien que des jeunes s'investissent et que leurs idéaux aient encore une place», estime Julien, universitaire. Stéphane, collégien de 19 ans, pense qu'une révision faite avec d'autres opinions que celles des personnes qui sont d'habitude investies de cette tâche a des conséquences enrichissantes. Pierre par contre est plus sceptique: «C'est ridicule parce que les jeunes n'ont pas assez de connaissances. Ça ne sert donc à rien, sauf à éveiller leur sens politique.» Comme pour appuyer cette théorie, les Grisons et Saint-Gall ont confié cette tâche à leur Grand Conseil. TB

«On prend en considération ce que je dis»

«La Liberté»: Avez-vous l'impression que l'on ne vous prend pas tellement au sérieux?

Mélanie Maillard: – «Il faut le demander à mes collègues! Mais je n'ai pas l'impression qu'on me maternelle. On ne m'a jamais fait de remarques. On a toujours pris en considération ce que je disais. Je ne pense pas que le fait d'être jeune et femme implique nécessairement ce problème. Tout le monde, quels que soient son âge et son sexe, peut connaître l'injustice. Il serait utopique de croire

qu'il suffit d'avoir de bonnes idées, encore faut-il savoir les défendre! Et je pense avoir encore des progrès à faire de ce côté-là.

Est-ce que votre inexpérience vous empêche de résoudre certains problèmes?

– Au niveau juridique, les juristes nous aideront à concrétiser ce que l'on veut. Les lois ne doivent pas être un handicap, elles doivent nous servir. Pour ce qui est des thèmes sociaux, personne ne peut être conscient de tous les

problèmes: chacun arrive avec sa vision du monde et nous mettons en commun nos valeurs, nos attentes, nos critiques sur la société actuelle. Personne n'est inexpérimenté du moment qu'il vit.

N'avez-vous pas une vision trop idéaliste de la machine politique?

– Il est clair qu'au moment du plénum il y aura des consensus. Il n'y aura pas de grande révolution du système mais le débat fait avancer la société. TB

«Nous avons besoin d'un peu de fraîcheur»

La sagesse populaire aime à le répéter: «Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait». Bien que l'on puisse reprocher aux jeunes gens leur manque d'expérience, on pourrait se réjouir de leur vitalité et de leurs trouvailles. Mais leurs idées sont-elles réalisables ou sont-elles simplement des verbiages théoriques? Réfléchissent-ils plus avec leur cœur qu'avec un esprit froid et cartésien? Rose-Marie Ducrot, présidente de la Constituante, donne son avis:

«La Liberté»: – Accordez-vous beaucoup de crédibilité aux jeunes?

Rose-Marie Ducrot: – Les jeunes qui se sont engagés dans la Constituante l'ont fait en connaissance de cause et je leur accorde ma confiance. Il n'y a pas de raison de penser que leurs propositions soient farfelues ou peu fiables. Nous avons besoin d'un peu de fraîcheur, de spontanéité et les jeunes nous amènent avec leur naïveté un souffle nouveau. Une chance!

La Constituante est-elle professionnelle ou sent-on un amateurisme dû au nombre de «nouveaux» dans la politique?

– Ni la Constituante ni le Grand Conseil ne sont composés de professionnels. Il y a des députés ou des constituants qui ont acquis une certaine expérience et qui connaissent bien les rouages de la politique. Cela ne veut pas dire que les autres ne sont que quantité négligeable! Le mélange des genres peut donner au plat final la meilleure des saveurs. TB